

# Signes de l'imaginaire

Gérard Dansereau s'est d'abord fait remarquer dans les arts graphiques. Il a crée de nombreuses affiches qui, à leur manière, ont marqué la petite histoire de cette discipline au Québec. On pense notamment à celle qui personnifie Tintin, cr ee dans les années 1980, et, plus récemment, en 1999, celle qui souligne la mission spatiale de l'astronaute canadienne Julie Payette. Parallèlement à sa pratique de designer graphique, Dansereau propose une production picturale dont le langage, à la fin des années 1970, est davantage lié à la tradition de la modernité en peinture qu'il ne l'est aujourd'hui. Sa peinture, abstraite, rappelle un peu celle de Riopelle dans la manière qu'à l'artiste de créer ses empâtements et d'organiser l'espace. Par la suite, elle emprunte de plus en plus à l'art graphique, ce qui, aux yeux de certains puristes du milieu des arts visuels, est une pratique suspecte !



*Ciel d'amour pour nos amis, techniques mixtes, 91,5 x 76 cm*

L'art graphique fait rarement bon ménage avec les arts visuels. On ne le prend pas vraiment au sérieux quand il lorgne trop la peinture. Mais justement, Dansereau préconise

une certaine légèreté dans le choix de ses thèmes et dans la manière de les traiter graphiquement, sans que cette légèreté n'entame la qualité de sa production.

Si la peinture de Dansereau s'apparente au pop art, elle s'en différencie tout autant. De cette tendance artistique, il garde l'esprit populaire par son appropriation d'une



Sans titre,  
techniques mixtes,  
122 x 76 cm

éléments qui ont caractérisé son œuvre des dernières années. Ainsi, les signes sont toujours présents même s'ils sont moins reconnaissables, et la manière de gérer l'espace pictural demeure sensiblement la même.

Cependant, les tableaux abstraits récents de Gérard Dansereau lui donnent l'occasion de se libérer du reconnaissable, de fouiller davantage la matière sans chercher à appuyer un contexte narratif précis. En somme, ces œuvres sont nettement plus plastiques et font la démonstration d'une maturité picturale indéniable puisque l'artiste explore la surface avec assurance, ne cherchant rien d'autre qu'à exprimer un contexte métaphorique bien appuyé par un jeu de formes et de lignes dont émane une densité tangible. L'ensemble est dramatisé, sans artifice. Fidèle à son habitude, Dansereau s'amuse en explorant avec un plaisir communicatif de nouveaux horizons riches en révélations de toutes sortes. Cela laisse-t-il présager un changement radical dans l'ensemble de sa peinture ? Difficile à affirmer. Toutefois, une chose semble évidente : Gérard Dansereau a encore des cartes dans son jeu. L'avenir nous en dévoilera les couleurs... ●

**Gérard Dansereau**  
en permanence à la  
**Galerie Michel-Ange**  
430, rue Bonsecours  
Vieux-Montréal  
(514) 875-8281  
[www.michel-ange.net](http://www.michel-ange.net)

iconographie reconnaissable de tous : chats, vaches, vaisseaux de l'espace, etc. Il s'en dissocie par le fait que son travail ne

cherche pas de nouveaux rapports avec l'objet, la représentation demeurant dans les frontières de l'illustration du sujet et de sa

mise en contexte graphique. Aussi, depuis peu, Dansereau effectue un retour à l'abstraction en conservant toutefois plusieurs

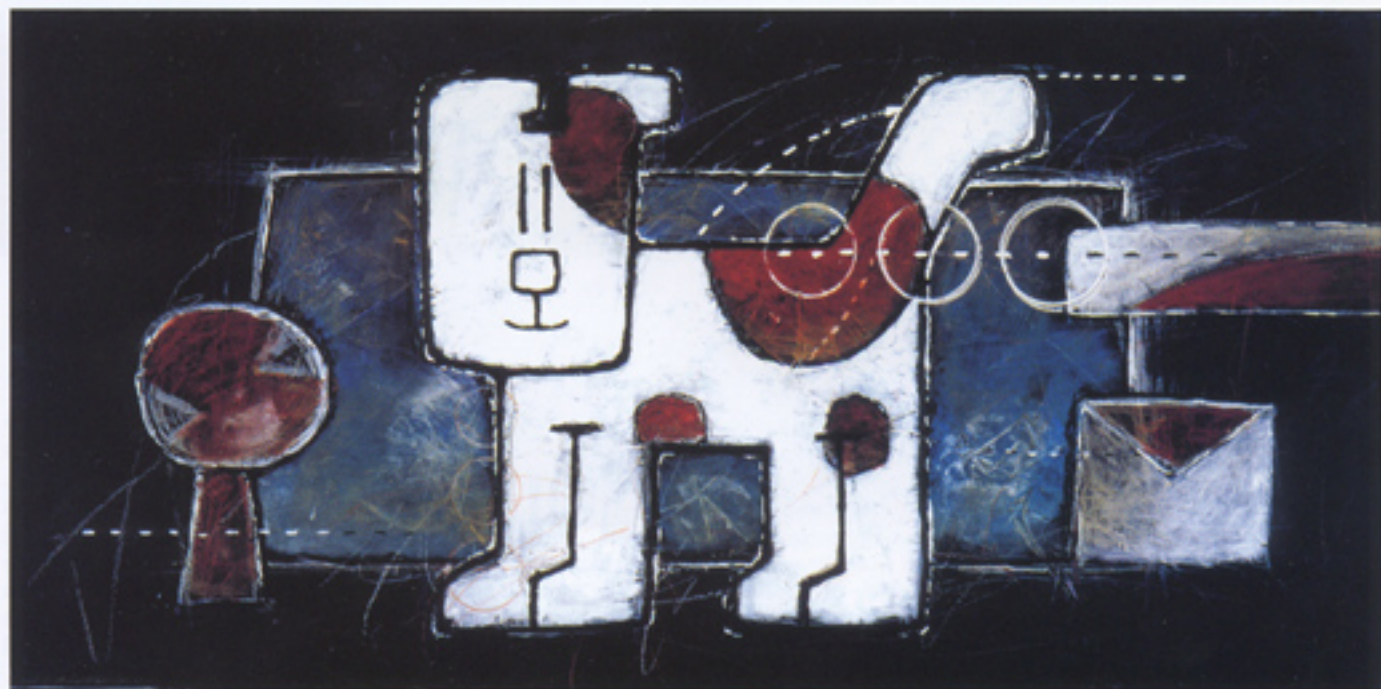
Gérard Dansereau  
 permanently at  
 Galerie Michel-Ange  
 430, Bonsecours Street  
 Old-Montreal  
 (514) 875-8281

# Symbols of Imagination

Gérard Dansereau first made a name for himself as a graphic artist, creating many posters which, in their own way, helped define the short history of graphic art in Quebec. Two posters are especially noteworthy: one depicting the comic book character Tintin, created in the 1980's, and another more recent work (1999) about the Canadian astronaut Julie Payette's mission into space. Alongside his graphic work, Gérard Dansereau offers a pictorial repertoire whose language was more linked to the modern tradition of painting back in the 1970's than it is today. His abstract paintings are slightly reminiscent of Riopelle in the way he layers his paint and organizes his spaces. He has been increasingly borrowing from the graphic arts, a practice some visual art purists consider suspect. Graphic art and the visual arts rarely make good bedfellows!

Neither is taken too seriously when they encroach on one another's domains. But Gérard Dansereau seems able to add a certain lightness to his choice of themes, and a graphic treatment of them that in no way diminishes the quality of his production.

If Dansereau's painting seems close to Pop Art, it is also very different. He retains the popular spirit of the genre in his appropriation of icons that are recognizable by everyone: cats, cows, space ships, etc. He disassociates himself from it by the fact that his work does not seek to create new relationships with those objects, their



*Pitou, viens me voir, techniques mixtes, 30,5 x 61 cm*



Le chat, la fleur, le poisson, techniques mixtes, 76 x 101,5 cm

representation and graphic context approaching illustrations of his subjects. Most recently, Dansereau has veered back towards abstraction, while at the same time conserving a number of elements that have characterized his work of the last few years. Symbols are still present, even though they are less recognizable, and his way of

managing his pictorial space has remained essentially the same.

Nevertheless, Dansereau's recent abstract paintings have given him the opportunity of freeing himself from the recognizable, of widening the scope of his work without trying to rely on any specific narrative context. In short, these works are clearly more plastic, and demonstrate

an undeniable pictorial maturity, as the artist confidently explores his surfaces, attempting nothing more than to express a metaphorical context that is strongly supported by a play of forms and lines, from which a tangible density emanates. The result is dramatic and without artifice. Faithful to his habitual approach, Gérard Dansereau has fun

exploring new horizons, rich in all kinds of revelations, and that fun is communicated to viewers. Does this presage a radical change in his overall painting style? Difficult to say. But one thing is clear: Gérard Dansereau still has a few cards up his sleeve. Only the future will reveal their colours... ●